

L'hôtel Deleule avant...la famille Deleule (1827 – ca 1877)

Les recensements de la population de La Chenalotte, appelés aussi « dénombrements », numérisés et accessibles depuis le site Internet des archives départementales du Doubs, permettent de remonter le temps et de mieux connaître l'histoire de cette maison emblématique de La Chenalotte.



L'acte de naissance de Louis Henry Émile Deleule le 17 mars 1878 nous apprend que son père, Lucien Gustave Alphonse¹ (La Chenalotte, 17.01.1847 – La Chenalotte 26.01.1891) et sa mère, Maria Hermance Receveur (Le Bizot, 19.12.1848 – La Chenalotte, le 23.02.1930) sont cultivateurs et aubergistes. Ils occupent cette maison à l'entrée du village qui devient à partir de 1885, le lieu de la fabrication de la fameuse limonade. D'autres actes d'état civil montrent que Lucien Gustave exerce bien ce métier : il est aubergiste aux décès de son fils, Aurel Léon Paul à l'âge de 3 mois le 13 septembre 1879 et celui de l'ancien maire, Jean-Baptiste Félicien Boillin, le 19 novembre 1883.

Recensement de 1881



Lors du recensement de 1881, Alphonse et Maria Hermance vivent avec leurs enfants, Henri, 3 ans et Alix Ferjeux (La Chenalotte, 28.06.1881 – Morteau 15.12.1949) et trois domestiques cultivateurs : Paul Joseph Billod (20 ans), Georges Amédée Prêtre (23 ans) et France Victoire Parent (19 ans).

Mais Alphonse n'est pas le seul aubergiste². Herman Constant Coulot³ (La Bosse, le 07.06.1846 -) l'est également. Il est marié avec Marie Zéphirine Joliot (Le Barbois, le 11.09.1844 -) et a trois enfants : Victoria Marie (12 ans), Paul Georges Philomen (La Bosse, 19.09.1875 - Le Bugue, 25.06.1957) âgé de 6 ans, Georges Henri (La Chenalotte, 19.03.1880 -), âgé de 2 ans. Deux cultivateurs domestiques vivent avec eux : Séraphin

¹ Pour la suite et pour faciliter la lecture, il sera appelé Alphonse.

² En 1882 et 1885, Gustave n'est pas non plus le seul aubergiste : en 1882, d'après un acte d'état civil, Constant Jacquin est cultivateur – aubergiste comme Léopold Eugène Poncet lors de la naissance de sa fille le 03.03.1885.

³ Deux autres enfants sont nés à La Bosse : Georges Henri (24.04.1871 – 17.04.1872) et Marie Jeanne Albertine (20.06.1873 – 11.01.1874).

Michelot (51 ans) et Louise Marie Billod (25 ans). Mais les familles Deleule et Coulot étant voisines, on peut penser qu'Alphonse et Herman travaillent dans la même auberge.

Deux ans auparavant, plus précisément le 15 mai 1879, une chiffonnière, Marie Louise Caillier, âgée de 19 ans, née à Saint Gorgon, donne naissance à une fille, Marguerite Joséphine⁴, « *chez Hermand Coulot, aubergiste à La Chenalotte* ».

Arrivée du couple Deleule et le recensement de 1876

Lors du recensement de 1876, le couple Deleule n'habite pas encore La Chenalotte. Ils arrivent entre 1877 et 1878 après peut-être leur mariage le 10 septembre 1877 au Bizot. Cette maison qui deviendra par la suite l'hôtel Deleule, est bien connu d'Alphonse puisque c'est la maison de ses parents, celle de Ferjeux Deleule (Touillon-et-Loutelet, le 16.10.1809 – Les Fins 06.03.1903) et de Françoise Joséphine Billod (La Chenalotte, 10.01.1816 – La Chenalotte, 25.12.1861).

En 1876, cette maison est occupée par la famille Perriot-Comte : Benjamin (Le Russey, le 11.08.1817-), le chef de famille est cultivateur - fermier et aubergiste, sa femme Marie-Reine Pagnot, cultivatrice âgée de 56 ans (Le Russey, 22.02.1821-) et leurs 4 filles : Marie Caroline Emilie (Le Russey, 22.01.1844 -) âgée de 32 ans décrite comme « *aliénée non dangereuse* », Ludivine Philippine Florine couturière (Le Russey, 15.01.1846 -) âgée de 30 ans, Marie Adeline couturière (Le Russey, 10.09.1847 -) âgée de 27 ans, Belsamine Henriette Apolline cultivatrice (Le Russey, 06.12.1851 -) âgée de 25 ans. Camille Ferréol, le petit-fils âgé d'un an et Augustine Receveur (26.05.1798 – 25.02.1880), sans profession et rentière, veuve âgée de 78 ans, vivent aussi dans cette maison.

Quant à Hermand Constant Coulot, le deuxième aubergiste, il habite déjà la commune. Outre sa famille, il vit avec une domestique, Donalie Lucine Taillard (18 ans).

Recensement de 1872

Lors de ce recensement, Benjamin Perriot-Comte est le seul aubergiste du village. Ce dernier arrive au village sans doute entre la date du précédent recensement qui date de 1866 et 1870 puisqu'il apparaît cette année-là dans la liste des jurés de la commune. Il est également l'un des témoins lors du mariage d'Adonis Garnache et de Julienne Bertin-Mouroit le 17 août 1870. Augustine Receveur occupe aussi la maison.

Recensement de 1866

En 1866, Jean-Baptiste Félicien Boillin (Le Luisans, 08.06.1818 – La Chenalotte 19.11.1883) âgé de 47 ans est conseiller et négociant. Il vit avec ses sœurs Euphrasie Victorine (Guyans-Vennes, 17.05.1816 – La Chenalotte, 19.08.1879), Marie Adélaïde (Fuans, 15.07.1815 – 22.07.1883) toutes deux cultivatrices et deux menuisiers : Aimable Droz-Vincent (27 ans) et Charles Dumont (17 ans). Augustine Receveur, âgée de 69 ans, vit seule.

Une feuille « contributions indirectes, abonnement pour la vente en détail des vins », signée le 10 janvier 1871 par Félicien Boillin, est conservée aux archives communales. Il est dit :

« Je soussigné Boillin Félicien, demeurant à La Chenalotte désirant jouir de la faculté accordée par les articles 70 de la loi du 28 avril 1816 et 4 de la loi du 12 décembre 1830 et obtenir un abonnement me soumet et m'engage envers la Régie des Contributions indirectes :

- *1 à payer pour équivalent du droit de quinze pour cent et du décime sur les boissons ci-après désignées que je vendrai pendant l'espace de 12 mois à commencer du premier*

⁴ La naissance fut déclarée par sa grand-mère, Marie Françoise (41 ans), née Guillemin, marchande et chiffonnière à Saint Gorgon. Marguerite Joséphine décède le 29 avril 1955 à Vercel.

janvier mil huit cent soixante-dix, la somme totale de cent trente francs. Le montant de l'abonnement sera réparti par trimestre ainsi qu'il suit, savoir : 4 trimestres en 1870, trente-deux francs cinquante.

- *2 à acquitter les dites sommes par mois et d'avance,*
- *3 à ne vendre aucune boisson sujette au droit autre que celles qui sont comprises dans le présent abonnement, à moins d'en avoir fait la déclaration sous peine de contravention, de toutes celles qui seraient trouvées chez moi,*
- *4 à ne pouvoir vendre par suite du présent abonnement que dans le lieu ordinaire de mon débit situé à La Chenalotte et non ailleurs et à n'y introduire aucune quantité de boissons qu'en vertu d'expéditions régulières, que je remettrai exactement aux employés de la régie ».*

Félicien ne propose que du vin. Il n'a pas de cidre, de poirée ou d'hydromel.

Recensement de 1861

Si en 1861, Jean-Baptiste Félicien Boillin apparaît comme menuisier - ébéniste dans le recensement, il est aubergiste dans de nombreux actes d'état civil entre 1859 et 1868⁵. Il vit avec ses deux sœurs déjà nommées, Zénobie la fille de Victorine (20.08.1841 -) dont « *son mari habite dans une commune voisine*⁶ » et Zénobie Lambert, domestique âgée de 22 ans. Augustine Receveur, rentière, « *boiteuse*⁷ », 62 ans, habite cette maison.

Augustine Receveur

Mais qui est Augustine Receveur qui vit seule dans cette maison, au côté des familles Boillin puis Perriot-Comte ? Née le 26 mai 1798 au Bizot, elle est la fille de Claude Alexandre Receveur (Le Bizot, 17.08.1764 – Le Bizot, 08.07.1842) et d'Agnès Florentin Parrenin (Le Russey, 12.06.1775 - Le Bizot, 23.07.1839). Elle se marie le 24 juin 1841 avec Alexandre Ferréol Billod (27.05.1802 - 06.08.1858). Une « Receveur » comme Maria Hermance, la femme d'Alphonse Gustave Deleule...Ce n'est pas un hasard ! Cette maison, voisine de celle de la famille Ferjeux Deleule, appartient à la sœur du père de Marie Hermance, Victor Benjamin Receveur (Le Bizot 08.01.1807 - Le Bizot, 17.07.1893). Augustine qui retourne dans son village à la fin de sa vie, décède le 25 février 1880 au lieudit « sous les bois », au Bizot.

⁵. **Naissances de : 1859** : Constance Laurant le 05 avril, Juste Jacquin le 29 avril, de Lucine Abis le 02 septembre, Marie Wachter le 07 octobre, Marie Zéline Deleule le 19 décembre ; **1860** : Jules Chalon le 08 février, Charles Constant Frésard le 08 septembre ; **1861** : Marie Laurant le 03 mars, Félix Jacquin le 25 mai, Perrot Paul le 03 septembre, Paul Billod le 01 novembre ; **1862** : Marie Adeline Cachot le 20 décembre ; **1863** : François Constant Jacquin le 11 janvier, Cécile Gaiffe le 11 mars, des jumeaux Charles et Jules Felmann le 01 juin, Marie Lucia Garnache le 20 juin ; **1864** : Joseph Alexandre Jacquin le 01^{er} avril, Marie Catal le 19 juin, Marie Gaiffe le 21 juin, Ema Philomène et Félix Parrenin le 24 juillet ; **1865** : Louis Collardey le 03 mai, Charles Polinaire Gaiffe le 27 août, Irma Prétot le 20 octobre, Marie Parrenin le 25 décembre, Auguste Cachot le 27 décembre ; **1866** : Louis Bertin-Mouroit le 13 janvier, Charles Perrot le 12 avril, Lucine Billod le 05 août ; **1867** : Ulysse Loye le 19 février, Cécile Parnin le 10 avril, François Garnache le 01^{er} juin ; **1868** : Clarice Billod le 23 février, Clovis Loye le 02 juillet, Othilie et Victorine Prétot le 29 août, Charles et Eugène Gaiffe le 22 octobre, Charles Parnin le 07 novembre, Marie Berthe Garnache le 26 novembre ; **1869** : Marie Bertine Compagne le 14 février, Auguste Rousselet le 02 mai.

Mariage : 1861 : Aimable Gaiffe et Herminie Coste le 12 janvier, Antoine Rousselet et Marie Zénobie Boillin le 18 février ; **1862** : Joseph Besançon et de Marie Bertin-Mouroit le 21 janvier, Aimé Catal et Marie Charlotte Jacquelin le 19 juin, Honoré Cachot et de Marie Adèle Boillon le 01 octobre ; **1865** : Auguste Loye et Aimable Chevalier le 22 février.

Décès : 1861 : mort-né Rousselet le 25 mars ; **1865** : Jean Baptiste Jacquin le 26 octobre.

⁶ D'après l'observation du recensement

⁷ Ibid.

Recensement de 1856

En 1856, Alexandre Ferréol Billod est aubergiste. Né le 27 mai 1802, il est le fils de Ferréol Désiré Billod et d'Anne Françoise Mélanie Petit (02.07.1767 – La Chenalotte, 27.05.1840). Le témoin de mariage du couple Jean Baptiste Gallat et de Marie Louise Clavequin le 31 décembre 1856, le témoin des naissances de Joseph Gallat le 09 février 1857 et de Gustin Chevalier le 10 juillet 1857, décède deux ans après le recensement soit le 06 août 1858, sans enfant à l'âge de 56 ans.

Recensement de 1851

En 1851, âgé de 48 ans, Alexandre Ferréol Billod est « cabaretier », c'est-à-dire tenancier d'un cabaret où l'on vend le vin « à l'assiette » accompagné de nourriture.

Recensement de 1846

En 1846, ce sont deux ménages qui occupent la maison : Alexandre Ferréol Billod et Marie Justine Receveur d'un côté et de l'autre Charles François Dumont (30 ans), sa femme Élise Corbet (26 ans) et son enfant, Célestin Auguste, âgé de 4 ans. Ce n'est pas Alexandre Ferréol qui est cabaretier mais Charles François. D'après la liste des habitants, dressée par le maire Pierre Philippe Benjamin Chopard, la famille de Charles François et ce dernier quittent le village le 25 mars 1848.

En 1843, le 11 mai, Jeanne Claude Guillaume, alors âgée de 23 ans, marchande revendeuse, sans domicile, donne la vie à Pierre François Séraphin dans la maison d'Alexandre Billod, cabaretier. Le père, Pierre François Caucy, âgé de 23 ans vannier ambulant est aussi sans domicile. Le 16 août de la même année, le cabaretier est témoin lors du mariage de son frère Zozime Zéphirin et de Sylvie Guillemain.

En 1842, le maire et le garde champêtre font la tournée des habitations pour contrôler l'état de la cheminée, des poêles, fours et fourneaux pour prévenir des incendies dans le respect de l'arrêté préfectoral du 06 juin 1840 de Victor Tourangin. Et c'est Alexandre Billod qui les accueille :

« L'an mil huit cent quarante-deux le deux novembre à huit heure du matin, nous Pierre Philippe Benjamin Chopard, maire de la commune de La Chenalotte, en exécution de notre arrêté du 22 octobre dernier, portant que la visite des maisons, poêles, fours et cheminées de cette commune, aura lieu le (blanc) novembre et jours suivant, étant assisté de messieurs Claude François Chaniot, garde champêtre et de police de ladite commune et de Zozime Zéphirin Billod, charpentier et maçon résident à La Chenalotte.

Nous nous sommes présentés chez le Sieur Billod Alexandre, cabaretier au village de La Chenalotte, lui ayant fait connaître le motif qui nous amenait chez lui ; nous avons aussitôt requis le sieur Billod Zéphirin de procéder à la visite de la cheminée, poêles, fours et fourneaux existant dont ladite maison ou l'appartement dudit Sieur Billod Alexandre ».

Recensement de 1841

En 1841, peu avant son mariage le 24 juin avec Augustine, Alexandre Ferréol est cabaretier et vit avec Jean Ferréol Cote, domestique.

Recensement de 1836

Lors du recensement en 1836, Alexandre Ferréol est cultivateur et vit avec sa mère Anne Françoise Mélanie Petit, cultivatrice âgée de 69 ans et son frère Zozime Zéphirin (La Chenalotte, 29.03.1808 – La Chenalotte, 14.03.1878), un journalier Gabriel Henry Courpasson (47 ans) et Marie Généreuse

Philippine Guillemin, domestique (30 ans). Son père, Ferréol Désiré Billod, né le 06.02.1781 à La Chenalotte, marié avec Anne Françoise le 10 mai 1800 au Russey, est décédé depuis le 17 août 1827⁸.

Inscription

Cette maison occupée notamment par les familles Billod, Deleule, Franck et Mougin, possède une inscription sur le linteau situé au-dessus d'une porte d'entrée « **18FDB21** ». Il est fréquent que les linteaux fassent l'objet d'inscription ou de décors. Et parfois, la date de la construction du bâtiment y figure. Si cette remarque est prise en compte, cette maison a été construite en 1821 par « FDB ». Ces initiales correspondent à ceux du père d'Alexandre Ferréol, beau-père d'Augustine Receveur, elle-même tante de Maria Hermance, la femme de Lucien Gustave Alphonse Deleule : **Ferréol Désiré Billod**. Depuis au moins 1841, cette maison construite en 1821 par Ferréol Désiré Billod est un lieu de rencontre et de sociabilité : cabaret, auberge, hôtel, café...

180 ans après et afin de conserver la licence IV, la famille Mougin rouvre pendant une semaine du 03 au 09 décembre 2021 et redonne vie à ce lieu emblématique de La Chenalotte.



⁸ Le couple a 4 enfants : Joseph Aimé (20.04.1801 – 04.05.1857, Le Narbief, maréchal-ferrant), Charles Florentin (04.09.1805), Zozime Zéphirin (29.08.1808 – 14.03.1879, menuisier à la Combe des Jeanteys) et Marie Éléonore (02.06.1810)



Dimitri COULOUVRAT,
Janvier 2022